

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 11

Rubrik: Radio TV

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

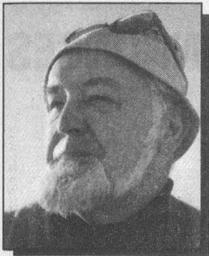
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FRANÇOIS MAGNENAT

RADIO-TV

Ainsi, je présente en ce moment **Clara Schumann** et je prépare pour bientôt le bouquin de **Georges Piroué** sur «Pirandello le planétaire»; un texte formidable. Je reviendrai du reste de temps en temps à des romans, pour varier! Je trouve des titres dans les revues spécialisées et les maisons d'édition m'adressent sans problème les livres nouveaux que je leur demande.

Le livre de Madeleine

J'ai toujours beaucoup aimé Madeleine Stalder! En tout bien... évidemment. Celle qui fut l'une de nos plus vivantes présentatrices de la TV Romande et, dans le même temps ou presque, la speakerine sûre, naturelle et décomplexée de notre radio (Espace 2), a créé il y a quelques mois sur cette dite chaîne une émission qui ne se veut pas littéraire mais qui l'est un peu par la force des choses: **Le livre de Madeleine**, au cours de laquelle elle présente, en fin de matinée, en une ou plusieurs émissions, un livre qu'elle raconte! Nous nous sommes rencontrés il y a quelques jours. Nous avons bavardé:

— Etes-vous une «dévoreuse» de livres?

M. S. — Oui, depuis toujours. C'est indispensable! J'aime bien raconter un livre à des amis. Mais le faire devant un micro, c'est différent. Il faut d'abord bien choisir le livre — et sur ce point je suis entièrement libre —; ensuite, je dois préparer mon texte avec beaucoup de soins pour lui donner précisément une impression de grande liberté.

— Comment choisissez-vous vos livres? Selon vos goûts? Ou l'actualité?

M. S. — Oui, selon mes goûts, absolument. On m'a demandé de préférence des biographies. Mais, cet été par exemple, j'ai choisi souvent des romans en utilisant le plus possible le «style» de l'auteur. Mais je suis revenue cet automne à la biographie.

Madeleine Stalder.
(Photo Alain Gassmann.)



— Etes-vous d'abord attirée par le style ou plutôt par le thème du livre?

M. S. — Dans la biographie, c'est le personnage analysé qui, évidemment, sera le premier guide de mon choix. Pour le roman, l'originalité de l'intrigue me retient d'abord, mais le style aussi! C'est très important. Ainsi, je lis actuellement une biographie de Félix Leclerc par l'écrivain canadien Jacques Bertin. Un livre bouleversant qui donne une image violente et colorée de la «Belle Province». Et là le style passe avant tout.

— Vous penchez-vous sur les auteurs suisses?

M. S. — Je ne les repousse pas. Ainsi, je viens de lire un livre sur l'éditeur russe Dimitrievitch. Un texte magnifique. J'aime énormément Georges Haldas,

Les feuilles de laitue rouge qui entourent la viande lui permettent de cuire dans son jus et de rester tendre et savoureuse. La viande est peu但从原文中截取，因为原文过长。

mais c'est difficile à raconter.

— Comment découpez-vous un livre pour le présenter?

M. S. — C'est très variable, selon la longueur du livre.

te. Et puis, pour le chef du Journal TV une speakerine est forcément idiote et doit rester un pot de fleurs. Je ne me gêne pas pour le dire...

— Au siècle de l'audio-visuel triomphant, le livre a-t-il encore de l'avenir?

M. S. — Je crois qu'on lit plus qu'avant. Je regrette qu'on néglige encore trop la poésie, mais ça revient! La radio et la TV sont là, entre autres, pour encourager la lecture, toutes les lectures. Veuillez l'énorme succès de Bernard Pivot!...

Flashes sur la musique à notre Radio

— Le 10 novembre (20 h 05) «La vieille fille et le voleur» de G. C. Menotti, œuvre datant de 1939 et qui fut sans doute le 1^{er} opéra entièrement conçu pour la radio (commandé par la NBC).

— Le 16, reprise de «L'Elixir d'amour» de G. Donizetti, un petit joyau musical de ce maître de la mélodie et dont on ne se lasse pas.

— Le 19, rediffusion de la Nuit de l'Opéra II de Lausanne avec des extraits de nombreuses œuvres dont — et c'est une rareté — «Le pauvre matelot» complainte en 3 actes de Darius Milhaud sur un texte de Jean Cocteau.

Enfin, le 6 à 17 h 30, un récital d'orgue par l'excellente organiste japonaise: Kei Koïto, consacré entièrement à J.-S. Bach et, entre autres, au concerto en la mineur d'après Antonio Vivaldi.

F. M.